

## LE TEMPS DES JUSTES

Cérémonie très émouvante à la mairie de Châtillon, mardi 15 juin où le Pasteur Jacques Martin et sa femme Jacqueline (à titre posthume) ont reçu des mains du consul d'Israël, Ayré Gabayi, la médaille des Justes parmi les Nations.

De nombreuses personnes étaient présentes mardi 15 juin à la mairie de Châtillon autour du pasteur Jacques Martin. Sa famille dont bien sûr ses quatre enfants : Violaine, Jean-Marc, Ariane, Daniel, de nombreux amis, des membres de la communauté juive de Valence représentés par leur président M. Maziza et le Rabin Gilbert Habib le consul général d'Israël à Marseille.

Ayré Gabay, le représentant de l'Institut Yad Vashem Robert Mizrahi, le maire de Châtillon Jacky Reysset, le Conseiller Général Gérard Védrines ainsi que de nombreux membres de la communauté protestante du Diis.

Dans son discours d'accueil, le maire de Châtillon a retracé une grande partie de la vie du pasteur Jacques Martin comme le fera plus tard sa fille Violaine.

### Un engagement pour la non violence.

Jacques Martin 93 ans, est né le 24 juin. Sa vie fut marquée par le protestantisme (étude de théologie et philosophie en 1923 à Paris, dans les années 50 il travaillera pour la CIMADE. Création d'une paroisse à Genève en 1966, nommé pasteur de Mens (38) en 72 puis retraite active au quartier Perdyer à Menglon. Une vie faite d'engagement pour le pacifisme qui le conduira à rencontrer de grands hommes comme Gandhi dans les années 20. Martin Luther King en 64.

Un engagement dans le pacifisme qui comme le rappellera sa fille Violaine lui vaudra la prison en 1932, puis 1935 pour objection de conscience. Dès 1939 il sera au côté de la résistance. «Une part si active que cela lui vaudra une arrestation par la Milice en 44».

Elle évoquera également le soutien de sa mère «bien sûr tout cela n'aurait pu être sans le soutien de Mamy»... Mais aussi la rencontre, l'amitié avec Jules Isaac après la guerre et la création de l'amitié Judéo-Chrétienne.

### Les justes parmi nous

L'Institut Yad Vashem créé en 1953 par une loi de la Knesset (le parlement israé-

lien) est un mémorial destiné à perpétuer le souvenir de la Shoah.

Le terme Yad Vashem est tiré d'une prophétie du prophète Isaïe : «Et je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs un mémorial : Yad et un nom : Shem qui ne seront jamais effacés.

L'Institut est situé sur une des collines de Jérusalem et regroupe un musée historique, une crypte, un mémorial des enfants, un auditorium.

En 1963 l'Institut créa le département des «justes parmi les Nations».

Comme l'expliquera le représentant de l'Institut commémoratif pour le Sud de la France, Robert Mezrahi, c'est pour ces hommes et ces femmes de courage qui au péril de leur vie, ont aidé, hébergé, caché des juifs, malgré la législation de Vichy et ses interdits, que l'Etat d'Israël a créé le département des justes parmi les nations afin de les honorer.

Il ne s'agit ni d'une récompense, ni d'une décoration mais simplement un témoignage de gratitude et de reconnaissance de l'Etat d'Israël et du peuple juif.

Avec émotion Robert Mzerahi a rappelé l'aide apportée pendant la guerre par Jacques et Jacqueline Martin au Chambon-sur-Lignon d'abord aux politiques étrangers (Espagnols, Allemands ou Autrichiens échappant au régime nazi puis l'aide aux juifs.

«Le Chambon-sur-Lignon est le symbole pour beaucoup de jeunes juifs de l'immédiate après-guerre d'un havre de survie où ils furent cachés par nos frères protestants.

Après la lecture de Robert Mezrahi du diplôme «des justes parmi les nations», le consul d'Israël a remis au pasteur Jacques Martin la médaille des justes pour son acte de générosité. «Vous avez fait acte de courage avec votre épouse en organisant ces filières de sauvetage (...). Personne n'oubliera, vous serez à jamais inscrit dans le livre d'or des justes.



Le pasteur Jacques Martin entouré par ses enfants : Daniel, Ariane, Violaine, Jean-Marc